

# JET NEWS

#09

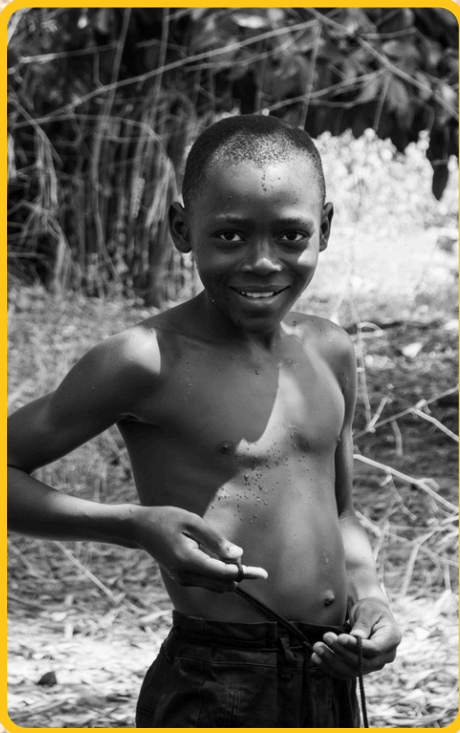
**Juillet 2025**

Blandine Le Callennec

**Mbote na bino !** = Bonjour à vous ! (en lingala)

Un magnifique mois de juillet ! Tellement de belles choses. Cette JET NEWS commencera un peu différemment des précédentes, car je souhaite vous donner des nouvelles des enfants que vous "connaissez" déjà. Vous savez tous ces bouts d'histoire que je vous raconte, sans vous dire ce qu'il en est par la suite. Donc on va faire une petite mise à jour.

## »» Des nouvelles de mes enfants

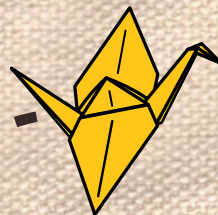


### Prince

Je ne sais pas si vous vous souvenez de Prince, ce premier enfant qui m'a marqué. Le premier enfant que j'ai recroisé dans la rue. J'ai la très grande joie de vous annoncer qu'il est réuni dans sa famille depuis déjà 1 mois. Il est parti du jour au lendemain du centre et je n'avais pas été prévenue de sa réunification, alors je n'ai pas eu le temps de lui dire au revoir et de lui offrir l'oiseau en origami qui s'envole comme j'ai l'habitude de faire pour tous les enfants qui quittent le centre (symbole d'un nouvel envol pour l'enfant).

J'ai eu la chance d'aller le visiter ! Avec Jean-Didier, nous sommes partis à moto à l'autre bout de Kinshasa, pour rendre visite à Prince. En arrivant au coin de sa rue, je vois qui en train d'acheter de la semoule de maïs ? ...Prince. Je lui fais un gros câlin. Puis nous rencontrons sa famille, ses frères et soeurs, sa grand-mère, son père. Sa mère n'était pas à la maison quand nous sommes passés.

Prince est bien réuni dans sa famille, ça se passe bien, il est responsabilisé et va à l'école. Cet enfant avait été accusé de sorcellerie, et aujourd'hui il est réconcilié avec sa famille ! Merci Seigneur. Quand je suis arrivée chez lui, nous avons joué au jeu du cup song, il m'a demandé de refaire l'histoire du petit prince qui a perdu sa couronne, et nous avons bien sûr danser sur sa musique préférée. Puis je l'ai encouragé pour la suite et je lui ai donné son oiseau en origami, pour ce nouvel envol !



## Gloire

Un grand gaillard de 15 ans qui a une soif d'apprendre qui est immense. Je vous en avais parlé notamment par rapport à ça. Gloire, me pose souvent des questions, mais ne m'avait jamais raconté son histoire. Un jour, alors qu'on écoutait une musique composée par un des "father" du rond point de Ngaba, il commence à m'expliquer l'histoire de cette musique, les noms qui y sont cités, les différentes références.



il a commencé à m'expliquer comment fonctionne les "écuries" (=gangs) dans la rue, les différents grades... Puis, est arrivé le moment où il m'a raconté son histoire. Sa maman est à Lubumbashi, lui habitait chez sa grand-mère, mais a fui dans la rue car sa grand-mère ne supportait pas



ses caprices. Il y a plusieurs années, quand Gloire est arrivé dans la rue il a commencé à fréquenter le centre, nous l'avons réunifié chez sa grand mère en attendant de trouver les fonds pour le renvoyer à Lubumbashi, chez sa maman, mais lui est redescendu dans la rue. Alors le jour du départ à l'autre bout du pays, il n'était pas chez lui, il était dans la rue... ses frères et soeurs sont rentrés, mais pas lui. Depuis il est dans la rue... Il m'a raconté, qu'il avait très envie de rentrer chez sa maman, mais qu'il avait peur car elle avait dit qu'il était un "mauvais garçon". Pendant que Gloire me racontait son histoire, il a laissé tomber quelques larmes qu'il a pourtant essayé de retenir. C'est la première fois que je l'ai vu pleurer. J'en ai parlé à la réunion des éducateurs, et nous avons de nouveau entamé des démarches pour qu'il puisse rentrer chez lui. On a visité sa grand-mère qui refuse de l'accueillir, mais qui nous a donné le contact de la maman de Gloire. Il l'a eu au téléphone, et sa maman est prête à lui ouvrir la porte de sa maison. Gloire est motivé par l'école, et nous l'aidons à travailler sur son estime de lui, car les années dans la rue ont laissé des traces. Derrière son refus catégorique de rentrer, son caractère de "bonhomme" qui s'en sort dans la rue et qui sait se faire respecter, se cache un enfant qui rêve de retrouver les bras de sa mère.



## Yannick

Cet enfant est faaaan de câlin, alors vous imaginez bien que nous nous sommes entendus à merveille. Il avait volé des sous avec son cousin, chez la tante chez qui il vivait. Il a été chassé de chez sa tante en pleine nuit, sous la pluie. Nous avons entamé des discussions avec sa tante qui était prête à la réaccueillir, mais lui ne voulait pas rentrer. Alors il a passé des mois dans la rue. Sa soif de l'école était bien présente. Il m'a raccompagné plusieurs fois chez moi après nos journées au centre et nous avons eu de belles discussions. Un jour, le directeur du centre me dit que Yannick est rentré chez lui de lui-même. C'est fou, il a eu un déclic et ça y est ! Yannick est venu au centre avec son frère pour rencontrer les éducateurs, et un éducateur le visite régulièrement. Je verrai si je peux aller le visiter.



## Faustin

Bon, j'avoue que j'ai un peu hésité à raconter la suite de cette histoire, car j'espérais ne pas faire partie de la suite de l'histoire de Faustin... Mais c'est une réalité. Faustin vivait dans sa famille à Kinshasa, qu'on avait retrouvée miraculeusement (cf. JET NEWS 6). La misère est présente dans cette famille. Nous avons octroyé un micro-crédit à la maman pour qu'elle commence une activité, mais le papa a acheté des bâches pour leur église avec cet argent. L'enfant est épileptique et le papa n'emmène pas son enfant aux rendez-vous de médecins que nous avons obtenus pour le suivi de l'enfant, donc l'enfant fait des crises, car il n'a pas récupéré les médicaments... Le papa, démuni a abandonné son enfant pas loin du centre en lui disant qu'au moins il mangeait bien là-bas, et que c'était mieux pour lui.



Les éducateurs ont réentamé un dialogue avec la famille... Le papa a peur de la maladie de son fils. Faustin, après avoir vécu tant d'épreuves, se prend dans la figure le rejet de son père. Son histoire n'est pas simple. Après un travail des éducateurs que je ne vous détaillerai pas, l'enfant est retourné en famille, et nous suivons cette famille semaine après semaine de très près.



## Edra



Après 5 mois, à raison de 2 à 3 visites par semaine, après beaucoup de persévérance et de travail acharné pour essayer de faire prononcer à Edra les syllabes "BA", "LA" et "NA", pour tenter de lui faire lire des mots comme "BANA" (=enfants)... Un miracle s'est produit. Vraiment c'était la croix et la bannière avec lui, il confondait tout le temps, j'avais l'impression qu'il ne faisait pas plus d'effort que ça pour apprendre à lire (il a 12ans, il n'a jamais été à l'école). Et là, un déclic, quelque chose s'est passé dans sa tête, mais il m'a montré le carton en face de lui

en me demandant quelles étaient ces lettres, je lui en ai montré deux de plus, et il a commencé à lire des mots comme "loboko" (=main) "lokolo" (=jambe)... Un déclic, peut-être qu'il a compris que ça pouvait servir de savoir lire... Mais c'est parti ! En deux jours je lui ai appris la prononciation de 7 lettres, un nouveau monde se débloque pour lui ! Je me sens comme Anne Sullivan avec Helen Keller (Si tu n'as pas lu le livre, il faut vraiment que tu le lises).

## John

John m'aura valu de nombreuses heures de prières dans la chapelle de Wenge, et je crois bien que ce n'est pas fini... John ne sait pas gérer sa colère, quand il est frustré, il fuit. Ce qui n'est pas seulement un problème pour le quotidien du centre, mais aussi un problème pour une réunification. Comment pourrait-il tenir en famille s'il n'apprend pas à gérer sa colère ? Suite à une frustration au centre et une fuite du centre au beau milieu de la journée, nous n'avons pas revu John pendant 1 mois. J'aurai préféré vous dire que la seule raison pour laquelle il n'est pas revenu est sa colère, mais à ça s'est ajouté un grand jeune de la rue qui ne voulait laisser passer John



(et d'autres enfants qu'il avait dans le viseur), qu'en échange de cigarettes ou autres moyens de paiement. Après un mois, le voilà de retour. Nos éducateurs s'occupent du grand jeune qui empêche nos enfants de venir au centre. Nous avons eu une belle discussion tous les 2 et le dur travail avec lui va pouvoir continuer...

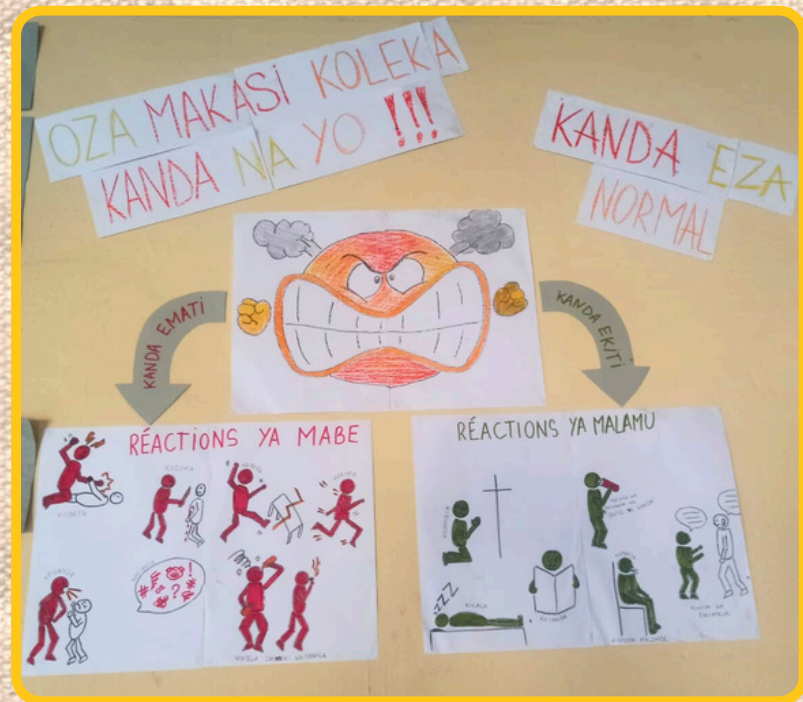
# »»» Gestion de la colère

John en est la parfaite transition. Voilà une sensibilisation que j'ai proposé d'animer pour les enfants, car ils ont besoin d'outils et d'alternative à la fuite et aux coups. J'ai animé cette sensibilisation sur 2 jours avec Arnold.



Sans vous détailler l'entièreté du contenu de cette sensibilisation, l'idée était de leur dire :

- > La colère est normale (on leur a fait dessiner à quoi ressemble leur colère et dire ce qu'ils ressentent quand la colère arrive)
- > On peut choisir comment on y réagit (on a classé les mauvaises et bonnes réactions et trouvé des solutions ensemble)
- > Tu es fort si tu arrives à battre ta colère, à dépasser ta colère, pas si tu te laisses emporter.



Les boîtes à colère :

Objectif : Ouvre la boîte > Crie, insulte, dis tout ce que tu veux dedans = La colère n'est plus en toi, mais dans la boîte.

Voilà un des outils que nous avons mis en place avec les enfants.

**“La civilisation du coeur du Christ pourra être bâtie sur les ruines accumulées par la haine et la violence” [...] Avec le Christ, nous sommes appelés à construire une nouvelle civilisation de l'amour sur les ruines que nous avons laissées en ce monde par notre péché. Telle est la réparation que le Cœur du Christ attend de nous. Au milieu du désastre laissé par le mal, le Cœur du Christ veut avoir besoin de notre collaboration pour reconstruire le bien et le beau**

# »» La vie au centre

Avant de sortir dans la rue, certains enfants (pas tous), notamment les plus grands se sapent. Après avoir mis de la crème, une belle paire de chaussettes et laver leurs claquettes, ils sont prêts à passer inaperçu dans la rue. Je comprends pourquoi dans la journée ils mettent tout le temps leur t-shirt à l'envers, c'est pour ne pas salir le "bon côté", comme ça, au moment de sortir dans la rue, ils sont tous propres, on ne peut pas imaginer que ce sont des enfants de la rue.



Rentrer seule ? C'est rare ! Les enfants aiment me raccompagner jusque chez moi. Sur le trajet, nous discutons, ils se moquent de mon accent quand je réponds aux motards, nous achetons parfois des beignets, des petits moments privilégiés.



Salongo : Nettoyage de la rue devant le centre



Match de foot contre un autre centre d'enfant des rues !



# »» Bienvenue dans ma vie Kinoise

Elie (un des fils de Mama Eyenga) m'a amenée à un mariage coutumier, on m'a même offert le pagne de la famille du marié (que je ne connais pas). Photo avec la couturière (nièce de Mama Eyenga) et une avec ma maman du Congo : Mama Eyenga.



**14 juillet**

Fête Nationale à l'ambassade de France. C'était un moment très mondain avec peu de jeunes, mais je suivais Jean-Pierre, qui cherchait activement à faire connaître le centre pour trouver des partenaires. Et surtout mon palais a eu la joie de déguster un bon St Nectaire, de la charcuterie et d'autres fromages et desserts.

Le travail de la bibliothèque à la maison avance, mais doucement, il y a tellement de livres à trier et à côter ! J'espère finir avant de partir !



Visite de Christie, fille de Christian et Grâce. Sur la photo elle a 2 jours !



# »» Parlons peu, parlons bouffe



Merci à Jean-Didier (éducateur au centre) qui m'a fait découvrir désormais mon plat préféré de Kinshasa : le liboke ya mbisi ya mayi. C'est du poisson cuit en papillote dans des grandes feuilles.



Spag, ancien grand jeune de la rue, maintenant gardien du centre des filles depuis plusieurs années arrive un jour au centre des garçons en me disant "Blandine tu veux voir ce que j'ai dans mon sac ?" et il sort de son sac un serpent de près de 1m50 de long, j'ai bondi en arrière et tous les garçons du centre ont rigolé. Puis le lundi, après l'avoir cuisiné, il m'en a ramené un bout juste pour moi, pour que je goûte. Eh bien la sauce était très bonne, c'est un peu comme du poisson, mais en plus élastique.



## »» En Vérité

Je suis chez moi. Je sens que j'ai pris mes marques ici à Kinshasa, j'ai mes repères. Il faut bien 7 mois avant de se sentir chez soi dans un nouveau pays, même si on est jamais vraiment chez soi.

L'adoration est ma respiration, ma bulle d'air et un vrai cocon. Il faut parfois s'éloigner un peu de chez soi pour se rendre compte que chez soi ce n'est pas un lieu, mais c'est quelqu'un : Jésus.



**“Chez moi, c'est quelqu'un”**

Lettre encyclique  
du Saint-Père  
FRANÇOIS



### Dilexit nos



Une lecture super importante pour moi ici est la lecture de Dilexit Nos, la dernière encyclique du pape François, je pourrais citer plusieurs pages qui m'ont touchées, mais voilà déjà un extrait que je vous laisse lire, qui me

notamment par rapport aux grands jeunes. Je suis venue ici pour muscler mon cœur à aimer, et oui je peux dire qu'être auprès des plus petits est une vraie école.

**C'est ainsi que naît un authentique esprit de réparation, car « celui qui a de la componction dans le cœur se sent de plus en plus frère de tous les pécheurs du monde, il se sent davantage frère, sans aucun sentiment de supériorité ou de dureté de jugement, mais toujours avec le désir d'aimer et de réparer ». Cette solidarité qui génère la compassion rend en même temps possible la réconciliation. La personne capable de componction, « au lieu de se mettre en colère et de se scandaliser du mal fait par ses frères, pleure leurs péchés. Elle ne se scandalise pas. Il se produit une sorte de renversement. La tendance naturelle à être indulgent avec soi-même et inflexible avec les autres s'inverse et, par la grâce de Dieu, on devient ferme avec soi-même et miséricordieux avec les autres ».**

MERCI INFINIMENT POUR VOTRE LECTURE !

Je confie bien évidemment à vos prières tous ces enfants, leur histoire, leur famille.

Vous me manquez, mais le temps file à toute vitesse, on se revoit dans quelques mois.





Nzambe apambola bino ! (= Que Dieu vous bénisse)  
Je prie bien pour vous.  
N'hésitez pas à me confier vos intentions de prières aussi.

*Blandine*

## »» Me soutenir

Si vous souhaitez me soutenir pour ma mission, n'hésitez pas à rejoindre mon réseau de parrainage. Voilà 2 façons concrètes de me soutenir :

 > La première est spirituelle. En acceptant d'être un de mes parrains spirituels, vous vous engagez à prier tous les jours pour moi et pour ma mission.

 > La deuxième façon de me parrainer est par un soutien financier. Comme vous pouvez vous en douter, ce projet a un coût financier important. Le coût des 3 mois de formation et de la vie sur place pendant la mission coûte à la communauté autour de 7000€. Je m'engage, avec mon réseau de parrainage à réunir entre 50% et la totalité de cette somme.

## Comment ça marche ?

> Vous pouvez dès maintenant envoyer un chèque à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf – JET ». Pour cela il vous suffit de remplir la fiche de parrainage jointe à cette lettre et de la renvoyer à la Communauté.

> Encore plus simple, il est possible de faire un don en ligne en suivant le lien ci dessous. Via ce lien vous pouvez payer par CB, virement ou prélèvement [dons-jet.chemin-neuf.fr](https://dons-jet.chemin-neuf.fr)

Votre don sera **déductible de vos impôts** ! 66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour cela, il vous suffira de préciser que vous désirez recevoir un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage (en précisant bien votre adresse).